

<b>Collège de Poncin (01)</b> .....	2
<b>Collège François Truffaut de Rive de Gier (42)</b> .....	2
<b>Collège Clémenceau-Lyon 7° (69)</b> .....	2
<b>Collège Eugénie de Pomey-Amplepuis (69)</b> .....	3
<b>Collège les 4 Vents-L'Arbresle (69)</b> .....	3
<b>Collège Mistral-Feyzin (69)</b> .....	3
<b>Collège REP Colette-St Priest (69)</b> .....	4
<b>Collège Monnet-Lyon 2° (69)</b> .....	4
<b>Collège REP Brassens-Décines (69)</b> .....	4
<b>Collège REP Les Iris-Villeurbanne (69)</b> .....	5
<b>Collège REP Jaurès-Villeurbanne (69)</b> .....	5
<b>Collège REP + Elsa Triolet-Vénissieux (69)</b> .....	5
<b>Collège REP + Schoelcher-Lyon 9° (69)</b> .....	6
<b>La réouverture des collèges vue par les CPE</b> .....	7
<b>La réouverture des collèges vue par un TZR</b> .....	8

### **Collège de Poncin (01)**

Une réunion de prérentrée est organisée le mardi 12 mai. Certains collègues ont eu la maladie mais sont rétablis, d'autres ont perdu des proches. Beaucoup sont absents car considérés comme personnel fragile, ou ont une personne fragile dans leur entourage. D'autres ne pourront assurer les cours en présentiel car ils doivent garder leurs enfants. C'est dans ce climat pesant et après deux mois de confinement que les collègues et la direction doivent décider dans l'urgence de modalités pédagogiques complètement renouvelées et ce pour 7 semaines de cours à peine, si tout va bien...

Au 12 mai, nous ne savons pas encore si les masques promis par l'Etat vont être livrés au collège, ni le nombre précis d'élèves accueillis avec l'inquiétude bien légitime de nombreux parents. Beaucoup d'élèves ne retournant pas au collège (notamment les 4e et 3e), le travail en distanciel paraît difficilement évitable, ce qui implique donc une surcharge de travail pour les enseignants présents au collège.

Et surtout, la question sanitaire : comment penser à tout, ne pas oublier de désinfecter l'interrupteur en sortant de la salle, faire porter aux élèves le masque une grande partie de la journée sans l'abîmer, leur demander de ne toucher à rien ni personne après deux mois de confinement ?

Nous déposons en ce sens une motion en CA le jeudi 14 mai, en indiquant que si pour M. le Recteur de l'Académie de Lyon « ensemble nous réussissons », nous entendons bien au contraire « débrouillez-vous » et « pourvu que cela fonctionne ».

---

### **Collège François Truffaut de Rive de Gier (42)**

Le collège François Truffaut de Rive de Gier accueille environ un tiers des élèves de sixième et cinquième à partir depuis le mardi 20 mai, dans un strict respect du protocole sanitaire.

La direction a organisé pour l'ensemble des personnels des réunions de concertation durant la semaine du 11 mai pour nous présenter le protocole sanitaire, écouter de nos propositions et discuter de l'organisation pédagogique.

Avec l'aide du SNES, les enseignants avaient établi une liste de points de vigilance et de questions quant au protocole. Toutes les exigences de ce dernier ont été respectées : les masques et le gel ont été livrés, un sens de circulation des élèves et un planning de nettoyage sont établis et une formation aux gestes barrières est prévue.

Le protocole finalisé a été présenté aux parents lors du conseil d'administration, et validé, le jeudi 14.

D'un point de vue pédagogique, l'équipe enseignante ne s'est rien vue imposer, et chaque professeur disponible s'investit dans l'enseignement, soit en présentiel, soit en distanciel.

Claire Rollet, professeure de SVT

---

### **Collège Clémenceau-Lyon 7° (69)**

« Jeudi 7 mai, 19h, veille d'un week-end de trois jours. Les personnels reçoivent enfin une information sur la « reprise » : ils sont convoqués dès lundi à un conseil pédagogique puis à une réunion de PP (de la 6° à la 3°) et à des instances (commission permanente et conseil d'administration), en présentiel, toute visio étant refusée, pour parler d'une organisation pédagogique déjà arrêtée. Il faut hausser le ton pour s'assurer qu'il y aura du gel et des masques pour ces réunions.

Lundi 11 mai, 14h. La réunion du conseil pédagogique se fait bien avec des masques mais ceux pris aux agents de la Métropole, ceux de l'Education nationale n'étant pas arrivés. Il est prévu de faire travailler les élèves dans une toute nouvelle annexe où les personnels seront seuls (pas de CPE ni de PERDIR) dans laquelle des problèmes de sécurité, pointés par la CHS d'établissement avant le confinement, ne sont pas réglés. Là encore, seule la menace de risques psycho-sociaux et d'interpellation des autorités fait reculer la direction. »

Marc Rollin

### **Collège Eugénie de Pomey-Amplepuis (69)**

"La réunion de pré rentrée s'est déroulée dans un climat d'incompréhension extrêmement tendu. La direction, l'intendance, la vie scolaire, particulièrement à cran après une semaine de stress lié aux préparatifs de rentrée et à l'absence de réponse claire de l'EN, ont déversé assez injustement leur exaspération sur certains représentants des enseignants, estimant d'une part leurs questions pour la CHS (celles du mémo) dénuées de bon sens, voire volontairement improductives et uniquement destinées à empêcher l'ouverture de l'établissement et jugeant d'autre part leurs revendications (non cumul distanciel-présentiel) abusives du fait qu'ils ne travaillent pas 36h! La première conséquence de cette ambiance délétère a été le sentiment de sortir de la réunion encore plus incertains qu'en y entrant, avec la désagréable impression que les professeurs étaient, une fois encore, les principaux responsables des dysfonctionnements. Finalement le compte-rendu détaillé de la réunion de CHS, rédigé le lendemain par une collègue représentante (par ailleurs mise en cause lors de la réunion pour ses questions) est sans doute le document qui a le mieux permis d'y voir clair et d'envisager un protocole de rentrée globalement acceptable et applicable!"

Emmanuelle Dugait

---

### **Collège les 4 Vents-L'Arbresle (69)**

"La semaine précédant le déconfinement, la principale du collège les 4 Vents a multiplié les conseils d'enseignements à distance pour échanger avec les équipes. Les propos qu'elle a tenus ont vivement inquiété les personnels, puisqu'au-delà de qualifier le protocole sanitaire d'intenable, elle invitait à de la souplesse et de la tolérance par rapport aux gestes barrières, au mépris de notre sécurité et de celle de nos élèves.

Cela a été communiqué à la secrétaire académique du SNES, qui a pu le mentionner au recteur qu'elle voyait par visioconférence la même semaine. Et, miraculeusement, les propos de la principale du collège les 4 Vents ont radicalement changé, mettant en avant la nécessité d'appliquer le protocole sanitaire et les gestes barrières.

Les personnels (enseignants et AESH) ont communiqué en fin de semaine lors d'une classe virtuelle syndicale, à l'issue de laquelle des demandes, en particulier celle de la reprise du travail en présentiel sur la base du volontariat, ont été formulées à la direction. Et inspirée par cette belle unité, ou craignant la cohésion des personnels, la direction a abondé dans notre sens, consultant chaque personnel pour prendre en compte ses contraintes et ses angoisses pour le solliciter ou non.

Il nous reste encore beaucoup à obtenir, notamment la garantie effective que les élèves pourront se savonner suffisamment fréquemment les mains, et un endroit où les enseignants peuvent prendre le déjeuner qu'ils auront apporté, mais la mobilisation syndicale a déjà bien porté ses fruits dans notre établissement."

Axel Fruchon

---

### **Collège Mistral-Feyzin (69)**

« L'inquiétude grandit au collège depuis le 11 mai, date à laquelle nous avons été convoqués à la CHS et le lendemain, au CA. Durant ces instances, nous sont présentés un protocole sanitaire bien ficelé et un nouveau fonctionnement pédagogique. Quelle ironie quand on sait que les 2 sanitaires destinés aux élèves (pour un effectif maximum de 420 élèves) dans la cour de récréation (toujours pas rénovés, ni développés malgré nos innombrables demandes en CA depuis des années) ne paraissent alors plus du tout suffisants pour respecter le protocole en termes de lavage de mains. Heureusement, forts d'un intendant qui a eu le nez creux juste avant le confinement, une 30aine de distributeurs de gel hydroalcoolique ont été installés dans tous les espaces communs et toutes les salles utilisées du collège. Soumis à l'attente des dotations du rectorat et de la Métropole de Lyon, pas de masques en vue jusqu'au jeudi 14 mai fin d'après-midi, veille d'AG entre professeurs et d'un retour des élèves en classe lundi 18 mai ! Mais, on est prêts, non ?! »

Nadege Pagliaroli

---

### **Collège REP Colette-St Priest (69)**

« Au collège Colette, la réouverture se fera en petits effectifs pour respecter le protocole sanitaire mais aussi parce que la majorité des familles a peur et ne souhaite pas envoyer son enfant au collège. Néanmoins, il me semble important de rouvrir la structure UPE2A pour les 8 volontaires (sur 19), au moins à mi-temps. En effet, beaucoup d'élèves ont décroché de la "continuité pédagogique" par manque d'équipement (1/3 n'avait tout simplement qu'un simple téléphone sans connexion Internet ni crédit dessus !) et d'accompagnement pédagogique. Evidemment, cette reprise s'annonce un vrai casse-tête pédagogique entre les élèves qui continueront à travailler à distance avec ou sans outils informatiques, celles et ceux qui reviendront et auront travaillé régulièrement ou pas : il va de nouveau faire preuve d'une grande adaptation ! En tous cas, grâce à la vigilance du représentant local du SNES, nous rentrons dans des conditions assez favorables avec un protocole simple et applicable. »

---

### **Collège Monnet-Lyon 2° (69)**

Une rentrée en tout petit comité dans l'UPE2A du collège Jean MONNET de Lyon ce lundi 18 mai. En effet, après avoir essuyé des déboires d'affectation jusqu'au confinement, le dispositif et ses 11 élèves allophones n'a pas pu retrouver son rythme de croisière, en raison des aménagements d'emploi du temps liés aux contraintes sanitaires. Sur les 6 élèves des niveaux 6è et 5è, un seul ne s'est pas porté volontaire. Les cours seront donc maintenus simultanément en présentiel et distanciel pour l'ensemble des élèves.

Après une première semaine de « continuité » un peu chaotique, un lien efficace a pu être mis en place avec les familles, en dépit de la diversité de leur situation vis-à-vis du numérique : un ordinateur sans connexion pour l'un, ni ordinateur ni connexion pour d'autres, un portable qui ne capte pas toujours... WhatsApp a finalement permis à chacun un suivi individuel, mais qui ne remplacera pas un cours en présentiel !

Entre affectations très tardives et crise sanitaire mondiale, espérons qu'on accordera à ces élèves allophones ce nécessaire temps supplémentaire en UPE2A qui leur permettra de consolider leurs bases de français !

---

### **Collège REP Brassens-Décines (69)**

« Dans mon collège, la préparation s'est faite à l'aveugle et dans le flou le plus total. Nous avons organisé un CA exceptionnel à date duquel il n'y avait toujours pas de masques. Notre gestionnaire a acheté une quinzaine de litres de gel hydroalcoolique sur les fonds propres du collège.

Après deux mois de confinement, les collègues sont inquiets et ont peur. Ils n'ont pas de matériel et sont obligés de fournir leurs propres masques. L'inquiétude est grande sur les conditions sanitaires et sur le protocole sanitaire revu à la baisse au fil des dernières semaines. Nos collègues sont aussi parents et ceux qui avaient décidé de ne pas renvoyer leurs propres enfants à l'école ont eu des difficultés à avoir des ASA.

Les personnels de direction ont travaillé tant bien que mal, refaisant les emplois du temps, travaillant à un nouveau fléchage pour éviter que les flux d'élèves se croisent, estimant les effectifs, comme les AED et notre CPE. Tous ces personnels ont bien évidemment travaillé au sein de l'établissement sans dotation de masques de l'Education Nationale. »

Pierre Mourier

---

### Collège REP Les Iris-Villeurbanne (69)

« Au collège Les Iris de Villeurbanne, la direction a fait le choix d'une reprise avec un fonctionnement de type « un groupe d'élèves = une salle = un professeur » pour chaque demi-journée de 3h, avec des cours assurés uniquement le matin. Cela nous permet d'appliquer plus simplement le protocole sanitaire, et de ne faire revenir qu'une trentaine de professeurs pour une centaine d'élèves, les autres enseignants continuant le travail en distanciel.

Mais des questions d'ordre pédagogique se sont posées : sur le cumul présentiel/distanciel (la plupart des profs ne reprenant que sur 6h à cause du nouveau fonctionnement), la possibilité de faire d'autres activités en classe que simplement de l'aide au travail donné sur Pronote (souhaité par la direction), et la reprise de septembre (nous étions inquiets de la pérennisation de ce fonctionnement si les conditions sanitaires restaient strictes).

La mobilisation a été difficile : les réunions se sont enchaînées durant la semaine du 11 mai, et se concerter avec les collègues dans un délai aussi court a été très compliqué. Malgré tout, nous avons obtenu que le cumul présentiel/distanciel ne soit pas demandé, et nous avons rappelé que la liberté pédagogique de chaque enseignant s'applique, même dans cette période particulière.

L'inquiétude est de mise, mais nous restons solidaires entre enseignants. »

Amiel Gerin

---

### Collège REP Jaurès-Villeurbanne (69)

« Dans mon établissement, le CDE a décidé d'accueillir les élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> en fonction de l'emploi du temps habituel. Il n'y a donc plus de possibilité de suivi à distance pour ces élèves et les professeurs de ces classes vont devoir faire cours aux élèves en présence. Les classes ont été divisées en deux groupes, qui viendront au collège en alternance. Les emplois du temps vont subir quelques modifications, les élèves ne changeant plus de salle pour limiter les circulations, et pour limiter les trous dans l'emploi du temps.

Les personnels présentant une vulnérabilité de santé ne viendront pas en cours. La question des collègues avec enfants a été plus compliquée à traiter. Le chef a accepté les absences pour garde d'enfants mais en demandant dans un premier temps un justificatif. Cela a été pris comme une défiance et a posé d'autres questions, notamment pour les parents de jeunes enfants non encore scolarisés et pour les collègues ne voulant pas remettre leurs enfants à l'école, estimant que les conditions sanitaires ne sont pas réunies pour garantir une reprise en toute sécurité pour leurs enfants. Certains collègues ont ressenti cette demande comme une pression pour les pousser à reprendre, et comme un jugement sur leur impossibilité de garde. Nous avons dû accompagner et rassurer les collègues. Les collègues parents doivent avoir le choix de garder leur enfant ou de revenir travailler en présentiel, quel que soit les possibilités d'accueil pour leurs enfants.

Finalement le chef accordera le travail à distance aux parents qui en feront la demande, sans demander de justificatif, comme précisé dans les déclarations et textes officiels. »

Thomas Gathier,

---

### Collège REP + Elsa Triolet-Vénissieux (69)

« Au collège Elsa Triolet, les personnels éducatifs sont inquiets. La réouverture du collège nous paraît bien précipitée et le protocole sanitaire est conçu bien loin de la réalité du terrain et apparaît à tout professionnel difficilement applicable. Une motion allant dans ce sens sera présentée au prochain CA.

Toutefois, notre direction partage nos inquiétudes et ensemble nous avons mis en place une rentrée progressive et dans le respect de tous : seuls les enseignants volontaires assureront les cours en présentiel.

Les 19 et 20 mai, une pré-rentrée est organisée pour présenter aux élèves (une soixantaine) les conditions et enjeux de cette reprise.

A partir du 25 mai, deux groupes de 15 élèves en 6<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup> seront mis en place, ainsi que des petits groupes pour les UPE2A et les SEGPA. Chaque groupe se rendra au collège deux jours par semaine et suivra 6h de cours dans la journée, par bloc de 2 heures. Chaque groupe aura également une salle attitrée. Du gel hydroalcoolique sera à disposition des élèves et personnels ainsi que des films plastiques pour protéger les claviers d'ordinateur.

La direction nous assure que l'établissement ne rouvrira pas ses portes si les masques, toujours non reçus à ce jour (15 mai), ne sont pas livrés dans les temps.

Nous ferons au mieux pour assurer cette reprise, mais nous rejetterons toute mise en cause d'une mauvaise application d'un protocole présenté dans l'urgence et dont les conditions d'application sont très largement discutables. »

Lucie Berdiel,

---

### **Collège REP + Schoelcher-Lyon 9° (69)**

« La multiplication des mails de l'administration s'est développée de jour en jour.

« Des visio conférences ont eu lieu la semaine du 11 mai en 2 temps: professeurs de 6e/ 5e et ceux de 4e/3e.

Le principal a fait état de sondages réalisés auprès des familles et nous a annoncé des effectifs de l'ordre de 3 à 4 élèves par classe en moyenne pour des groupes qui ne dépasseraient pas 10 par classe à partir du 11 mai. Sur le niveau 6e (mais pas en 5e), des regroupements seront mis en place en raison de classes parfois complètement absentes. Les 1/2 groupes classe auront une salle de classe dédiée, et les professeurs tourneront dans ces salles pour éviter un maximum de croisements dans les couloirs. Des entrées et sorties échelonnées, fléchées, et des allègements de service sont prévus pour soulager le travail déjà fait à distance et qui devra continuer.

Masques et gel ont été livrés pour le personnel et les élèves.

Le Principal s'est voulu rassurant et conciliant notamment envers les professeurs qui hésiteraient à reprendre en raison de leur état de santé ou de problématiques familiales. Les demandes d'ASA ont toutes été acceptées.

Certains personnels évoquent le stress engendré par des réunions uniquement en visioconférence et l'envoi de nombreux documents sans formation en présentiel. »

Lionel Bernigaud,

---

## La réouverture des collèges vue par les CPE

### Premier témoignage

Le 13 avril, Emmanuel Macron annonce la sortie progressive du confinement dès le 11 mai avec la réouverture des collèges le 18 mai. Très dubitatif, je décide de ne pas subir et en tant que concepteur de mon métier, je préfère participer activement aux futures décisions.

Dans mon établissement de 650 élèves avec une équipe de direction entièrement renouvelée cette année, on a préféré anticiper et ne pas nous soumettre aux ordres, contre ordres, et aux injonctions qui ne manqueraient pas de nous parvenir. J'élabore pendant les vacances de printemps des scénarii divers. Nous décidons de nous rencontrer le lundi 04 mai afin d'échanger nos idées et d'envisager des conditions d'accueil des élèves qui ne soient pas une usine à gaz mais qui ait un sens pédagogique et éducatif avec pour préalable, le respect du protocole sanitaire pour la sécurité et la santé de tous.

Dès le mardi 05 mai, nous décidons de sonder les collègues volontaires pour une reprise en présentiel sur des matinées uniquement et en petits groupes ainsi que les familles d'élèves.

Après plusieurs échanges de mails avec les collègues, un conseil pédagogique (membres volontaires) se réunit le lundi 11 mai matin au collège pour discuter du plan de reprise. L'après-midi, il est présenté aux représentants de parents. Le mardi 12 mai, c'est au tour du CHS d'être informé. Le jeudi 14 mai, je réunis l'équipe vie scolaire pour une refonte des emplois du temps et des fiches de postes. Le soir un C.A valide le plan de reprise.

**Une chose est sûre : sans un respect des membres de notre direction à l'encontre de tout le personnel, sans leur reconnaissance et leur confiance en notre professionnalisme, il est certain que toutes ces démarches n'auraient pu s'accomplir avec toute la sérénité et le sérieux qu'elles nécessitaient.**

---

### Deuxième témoignage

Les CPE aussi vivent avec intensité cette expérience inédite et déstabilisante.

A l'instar de l'engagement des soignants et des gens en 1ère ligne, cela m'était évident d'être très présente auprès de mes collègues et des familles, de continuer à véhiculer les valeurs du service public d'éducation, être un relais là où le lien avec l'école craquait pour mille raisons, dans une diversité de missions CPE encore plus riche et éprouvante.

Depuis le 16 mars, c'est un flot continu de sollicitations de toute part: relais des profs dans le suivi d'élèves [portables des familles ne répondant plus ou pas du tout], questions d'équipement informatique et de connexion ENT ardues à résoudre, crainte de méconnaître des situations très délicates d'élèves. A 10 jours de la reprise du 18 mai, [c'est la 5ème dimension]: le temps de travail explose!

Dans mon collège, la direction est hyper pragmatique, publiant des circulaires claires, lucides, et empathiques. D'autres collègues témoignent d'une grande solitude, sans aucun cadrage de leur direction. Lors de nos diverses réunions de réflexion commune, j'ai retrouvé mes collègues profs assez marqués, anesthésiés comme moi par la somme de boulot et la cacophonie des infos des hautes sphères. Je suis témoin de leur fatigue, mais aussi de leur souci de maintenir la qualité et la diversification des supports pédagogiques, testant des approches innovantes. J'ai partagé leur inquiétude pour certains élèves. Ensemble, on a donné vraiment beaucoup pour que l'école garde toujours du SENS pour nos élèves et leurs familles.

Le plus fâcheux a été

- d'articuler le cumul chronophage distanciel et présentiel. Beaucoup de CPE l'ont fait depuis le 16 mars, en plus d'être mobilisables dans le cadre du Plan de Continuité Administrative, ou de l'accueil des "enfants de soignants". Nos collègues profs y sont à présent confrontés.

- d'entendre tous les 2 jours des infos officielles contradictoires et/ou tardives, au plus haut niveau de l'état, puis d'attendre les 1ères directives académiques et de constater que, faute d'info descendante, les courriers des DSDEN semblent [avoir arraché la moitié des pages de leur Bescherelle, pour] ne plus s'exprimer qu'au conditionnel passé ou au futur antérieur, [tant les certitudes ne sont pas d'actualité]

- de réaliser que certains masques sont aléatoires dans leur qualité, donc irrespectueux des personnels et des usagers - etc....

C'est ça, l'École de la confiance ???...

Mise à jour du 25/05/2020



## La réouverture des collèges vue par un TZR

TZR en histoire géographie en classe de cinquième et sixième, j'enseigne cette année sur deux collèges aux profils très différents. Ma position particulière d'enseignant mobile concerné par deux niveaux prioritaires m'a donc valu d'assister à la remise en marche de deux établissements, d'assister à deux réunions de rentrée, de recevoir deux fois plus de courriels avec des injonctions contradictoires, pour finalement m'apercevoir qu'il existait de grandes latitudes pour la remise en route des établissements. Celle-ci semble conditionnée par le contexte social, la qualité du climat scolaire et par la posture de l'équipe de direction.

Le premier établissement dans lequel j'enseigne, le collège Gambetta de Saint-Etienne est un collège de ville surpeuplé situé en Education Prioritaire, dans lequel les relations entre l'équipe enseignante et la direction peuvent être tendues. Dans cet établissement, la mise en place de l'enseignement à distance après le 13 mars s'était fait comme partout dans l'urgence. Dès le début du confinement, la principale m'avait téléphoné pour me poser un ultimatum d'une demi-journée au terme duquel mes contenus devraient être prêts et déposés au collège, sans quoi certains élèves risquaient d'être pénalisés. Le taux d'élèves participants à l'enseignement à distance a été plutôt bas, et une part importante d'élèves semble avoir décroché pendant cette période. L'enjeu de la réouverture de l'établissement était donc principalement de ramener vers le collège des élèves en situation de décrochage.

La préparation à la reprise s'est faite dans un climat scolaire tendu. L'équipe de direction a multiplié les informations contradictoires pour finalement fixer une réunion en présentiel aux enseignants sur la base du volontariat. Le jour de la réunion de préparation, de nombreux collègues avaient répondu présents, soucieux de participer à la remise en marche du collège. Ils ont été accueillis par un sermon de la principale car ils étaient venus trop nombreux : leur présence rendait caduque l'application du protocole sanitaire. La direction n'a tenu compte d'aucune proposition des enseignants sur l'organisation, elle avait fixé une liste d'élèves jugés prioritaires et a tenté de réquisitionner les enseignants d'EPS, d'arts plastiques et d'éducation musicale pour assurer à plein temps leur service en présentiel dans l'établissement à partir du 18 mai, jugeant que leurs disciplines n'avaient pas nécessité d'enseignement à distance. Par solidarité, plusieurs collègues se sont portés volontaires pour les aider. L'établissement rouvre ce lundi dans un climat de tension, la direction ayant exercé une forte contrainte envers les collègues. L'équipe pédagogique de l'établissement scrute avec vigilance cette rentrée et l'application du protocole sanitaire et se réserve la possibilité d'une action collective.

L'autre établissement dans lequel j'enseigne se situe à Unieux, une ville de la banlieue périurbaine de Saint-Etienne sans difficultés majeures. Ici, la direction a fait preuve d'une toute autre philosophie : la réunion de rentrée s'est tenue en classe virtuelle, après une réunion préalable avec les professeurs principaux afin d'identifier les élèves prioritaires et les ressources de l'établissement. Une partie des enseignants -, dont je fais partie - a été sollicitée pour assurer un service réduit en présentiel dans toutes les matières. La direction a répondu à toutes les questions des collègues et se montre scrupuleuse d'appliquer à la lettre le protocole sanitaire. De nouveaux emplois du temps et des listes d'élèves nous sont parvenus ainsi que les consignes particulières à l'établissement. Malgré quelques inquiétudes liées à des situations particulières, les collègues semblent plutôt sereins à l'idée de retourner au collège.

De mon point de vue de TZR, j'ai observé la diversité des situations vis-à-vis de la réouverture des collèges ce lundi 18 mai. L'autonomie laissée aux chefs d'établissement détermine les conditions dans lesquelles se fait la reprise un peu partout. Le poids du contexte social dans lequel évolue l'établissement détermine les priorités pédagogiques : dans un cas il s'agit de rattraper le temps perdu pour des élèves décrocheurs, tandis que dans l'autre il s'agit de revenir progressivement à une situation de continuité pédagogique. Dans tous les cas, il est évident que cette reprise peut exacerber des tensions préexistantes entre l'équipe de direction et les enseignants. Mais elle peut aussi s'accomplir de manière sereine, notamment lorsque les équipes de direction se montrent soucieuses de prendre en compte l'avis des collègues.

Julien Ouguergouz, professeur d'histoire-géographie